

Religius



Très miséricordieux Sacré-Cœur

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

Le pape Pie XII s'inquiéta dans son encyclique *Haurietis aquas* de ceux qui trouvent le culte du Sacré-Cœur de Jésus « *plutôt digne des femmes ; car ils y voient quelque chose qui ne convient guère à des hommes cultivés.* » En effet, parce que le Sacré-Cœur s'est révélé à sainte Marguerite-Marie Alacoque, et aussi sans doute à cause de certaines images un peu cucul la praline, certains voient dans le Sacré-Cœur davantage une gourmandise de bonne sœur que la source où étancher son âme de cerf assoiffé.

Pour faire juste mesure, le culte du Sacré-Cœur peut aussi parfois souffrir de ceux qui le réduisent à un étendard capable de faire du Seigneur le messie d'un royaume de ce monde qu'il n'a jamais voulu être. Sans préjudice, il s'entend, de la Royauté du Sacré-Cœur de Jésus « *roi et centre de tous les cœurs* », comme l'affirme l'une des litanies du Sacré-Cœur, celles devenues universelles en 1891 et que l'on doit à la visitandine marseillaise Anne-Madeleine de Rémusat en cours de béatification. (Encore une religieuse, me direz-vous...)

Papes ont dit

Et pourtant, ce que les papes ont pu dire ne souffre pas de discussion :

« *Son Cœur, en tant que la plus noble part de sa nature humaine, est uni hypostatiquement à la personne du Verbe divin* » (Pie XII, *Haurietis aquas*).

« *Il y a dans le Sacré-Cœur de Jésus un symbole et une image claire de l'amour infini de Jésus-Christ, amour qui nous pousse à nous aimer les uns les autres* » (Léon XIII qui institua la fête universelle du Sacré-Cœur, et repris par Pie XII).

En effet, comme poursuit Pie XII, « *il ne peut y avoir également aucun doute qu'il a été doué d'un cœur physique et semblable au nôtre, puisque, sans cette partie très excellente du corps, il ne peut y avoir de vie d'homme, même en ce qui concerne ses affections (...)* le Cœur de Jésus-Christ (...) a, sans aucun doute, palpité d'amour et de tout autre sentiment. »

D'ailleurs, j'espère pour les malades du cœur, que le cœur artificiel que l'on songe à leur implanter ne leur fera pas trop perdre ces affections si humaines, celles qui font dire que le cœur se serre ou au contraire se dilate.

L'Évangile du Cœur

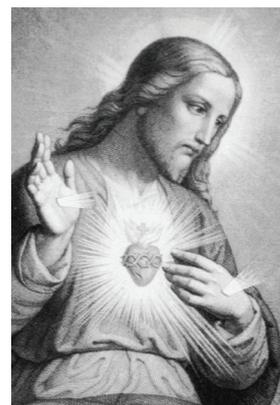
Pour les inquiets de « ce qui ne se trouve pas dans l'Écriture Sainte », le fondement du culte du Sacré-Cœur est aussi ancien que la Croix - « *des soldats allèrent donc briser les jambes du premier puis du deuxième des condamnés que l'on avait crucifiés avec Jésus. Quand ils arrivèrent à celui-ci, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté, et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau* » (Jn 19, 32-34) - et même précède la Croix puisqu'à la Cène, saint Jean se reposa sur le Cœur de Jésus.

Trois dons-preuves

Et l'amour infini de Jésus-Christ dans son Cœur Sacré se prouve tout aussi « *bibliquement* », par ces moments où il se donnait lui-même aux hommes dans le sacrement de l'Eucharistie, où il leur donnait sur la Croix sa Mère très sainte et nous faisait participer à la charge sacerdotale (cf. Pie XII).

En effet, le Sacré-Cœur demanda sa fête pour le vendredi lendemain de l'octave du Très-Saint-Sacrement. Par ailleurs, la fête du Cœur Immaculé de Marie (22 août) développe en Notre-Dame ce culte. En attendant, n'oublions pas la fête de Marie Reine le 31 mai.

Et pour nous souvenir du don très aimant du Sacré-Cœur par le sacerdoce catholique, venez à Saint-Éloi le 25 juin prochain prier pour 5 nouveaux prêtres et 5 nouveaux diacres de l'Institut du Bon Pasteur !





La polyphonie sacrée classique

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

Parfois l'on entend des affirmations comme celles-ci : « seul le grégorien est un chant liturgique » ; ou encore : « la polyphonie n'est pas un chant liturgique ».

De telles assertions manquent cruellement de nuance ; elles sont révélatrices d'un esprit univoque, c'est-à-dire, incapable de distinguer des degrés dans une réalité déterminée.

Certes le chant grégorien est le chant liturgique **par excellence** de l'Église catholique romaine. Cela n'empêche pas cependant qu'il y ait d'autres formes de musique qui, tout en ne jouissant pas de cette primauté d'excellence, puissent tout de même être qualifiées de « liturgiques ».

La voix des papes

Heureusement, un esprit d'analogie et de finesse a toujours caractérisé le magistère ecclésiastique. C'est pour cela que saint Pie X, après avoir énuméré les qualités de la musique sacrée - sainteté, excellence des formes et universalité - dit ceci à propos de la polyphonie classique : « *les qualités susdites, la polyphonie classique les possède, elle aussi, à un degré éminent, spécialement celle de l'école romaine, qui, au XVI^e siècle, atteint l'apogée de sa perfection grâce à l'oeuvre de Pierluigi da Palestrina et continua dans la suite à produire encore des compositions excellentes au point de vue liturgique et musical. La polyphonie classique se rapproche beaucoup du chant grégorien, modèle parfait de toute musique sacrée ; aussi a-t-elle mérité de lui être associée dans les fonctions les plus solennelles de l'Église* » (Saint Pie X, *Tra le sollecitudini*, 4).

Pie XII affirmera dans le même sens : « **notre intention n'est pas, en louant et en recommandant le chant grégorien, d'exiler la polyphonie sacrée loin de la liturgie, vu que si elle possède les qualités requises, elle peut contribuer puissamment à la magnificence du culte divin et à susciter de pieux sentiments dans les âmes des fidèles** » (Pie XII, *Musicæ Sacræ disciplina*, 26).

Nier au chant polyphonique son caractère liturgique, simplement en raison de sa forme musicale, serait aussi ignorer une très large partie de l'Église catholique : les Églises orientales. Les orientaux chrétiens pratiquent dans leur liturgie de très riches traditions musicales polyphoniques. C'est vrai que leur chant était, au départ, essentiellement monodique ; toutefois, depuis longtemps le chant byzantin, par exemple, connaissait l'accompagnement de la mélodie par une note grave tenue, une sorte de faux-bourdon en voix-humaine. Cette

« deuxième voix » était appelée *isson* en grec.

Un peu d'histoire maintenant

Cet *isson* byzantin est l'embryon de la musique polyphonique que l'on connaît de nos jours. En Occident elle commencera vers le IX^e siècle avec l'emploi de cette note tenue qui sera appelée, par nous, les latins, « *organum* ».

Vers le XII^e siècle, on commence donc à distinguer la « voix principale » (le *cantus firmus*) des voix secondaires (l'*organum*, le *duplum*, le *tripulum*, le *quadruplum*, etc.) qui l'accompagnent. Si vous voulez des exemples cherchez sur internet (sur YouTube) des compositeurs du XII^e siècle comme Léonin et Pérotin.

Le développement de la polyphonie a été, au XIV^e siècle, l'occasion pour des compositions tellement poussées au niveau technique que l'intelligibilité du texte et de la mélodie originelle se trouvaient compromises. Certains compositeurs du mouvement de l'*Ars Nova* mélangeaient les chansons profanes aux sacrées. On mélangeait parfois des voix en des langues différentes et, au niveau des notes, l'on faisait recours à d'étranges harmonies. Ces excès ont été condamnés par le pape Jean XXII. Quelques noms : Philippe de Vitry ou Guillaume de Machaut pour le XIV^e et Guillaume Dufay pour le XV^e.

L'apogée de la polyphonie liturgique, comme l'a affirmé le magistère, se trouve à Rome au XVI^e siècle avec Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594). Ce compositeur italien montrera magistralement que polyphonie et texte sacré ne sont pas incompatibles. Sa polyphonie se caractérise par la pureté et délicatesse des lignes, l'intelligibilité du texte, la richesse du contrepoint (indépendance des lignes mélodiques) et la beauté de l'harmonie. N'hésitez pas à aller écouter, par exemple, sa *Missa Papæ Marcelli* : il s'agit de l'ordinaire de la messe (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et enfin Agnus Dei) mis en polyphonie. Qu'on en profite aussi pour savourer les œuvres du grand compositeur espagnol Tomás Luis de Victoria (1548-1611). Voici enfin, à droite, le portrait de Palestrina : ça c'est la tête qu'il fait quand il essaye d'écouter certaines « musiques liturgiques » contemporaines !



Jean qui annonce la venue du Fils

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



La dernière fois, nous avons quitté l'Enfant Jésus aux bons soins de Joseph et de Marie. Il avait été épargné du massacre préparé par le roi Hérode. Saint Matthieu nous apprend que la Sainte-Famille est rentrée à Nazareth, puis, il garde le silence sur la longue période de la vie cachée du Christ. Ce qui l'intéresse, c'est le Sauveur promis à son peuple. Ce Messie est annoncé par les prophètes, dont le dernier est saint Jean-Baptiste.

Un pénitent rude

Le cousin du Seigneur est un homme, à vrai dire, étrange. Il s'habille en peau de chameau, il mange des sauterelles (cf. *Mt 3, 4*). Dieu l'a envoyé pour préparer le peuple à la venue du Sauveur. Comme chaque prophète, Jean a pour mission d'inciter les gens à la conversion, c'est-à-dire à un changement de leur vie, afin qu'elle devienne telle que Dieu la veut. La clef de la conversion n'est pas une simple appartenance charnelle à la descendance d'Abraham. Jean le dit très clairement aux pharisiens et aux saducéens qui s'en vantent. Leur comportement n'est pas digne d'enfants de Dieu, c'est pour cela que le Précurseur les menace, on dirait même qu'il les insulte, car il les appelle « *engiance de vipères* » (*Mt 3, 7*). Ce langage dur n'est pas là pour les offenser, mais pour les forcer à réfléchir sur eux-mêmes. Tous les autres moyens ont déjà été épuisés, il faut une thérapie de choc ! Et il y a rarement un choc aussi fort qu'une bonne douche froide, dans une rivière, d'où le baptême qu'il administre. Certes, l'eau purifie aussi, mais pour l'instant elle ne pardonne pas les péchés. On pourrait même dire qu'elle est là pour arroser l'homme, afin qu'il porte « *un fruit digne du repentir* » (*Mt 3, 8*). Dans le cas contraire, l'homme sera traité comme un arbre stérile, on va le couper et le jeter au feu. Ou pour être plus clair, il mourra pour aller en enfer. Un exemple agricole sert aussi à décrire la mission du Sauveur.

Jésus, le messie qui moissonne à l'Esprit-Saint et au feu

Notre Jean se reconnaît un petit ouvrier, il sait qu'il proclame la venue d'un homme qui récoltera les fruits de la pénitence. Le Messie mettra le blé qu'il récolte au grenier, c'est-à-dire au ciel. Mais comme il est un agriculteur avisé, n'oublions pas que Dieu est dès le début

un jardinier : il procède de façon méthodique. Il profite de la popularité de Jean, visité par les gens de « *Jérusalem, et toute la Judée, et toute la région du Jourdain* » (*Mt 3, 5*). Rien de mieux que de se manifester à une foule, surtout si vous êtes annoncé par quelqu'un qui jouit déjà d'une grande réputation ! Pour attirer encore plus l'attention du peuple, Jésus demande le baptême à Jean. Celui-ci, en refusant de ce faire, reconnaît que le Christ est sans péché, qu'il n'a pas à porter de fruit de pénitence. On le sait aussi par sa sortie immédiate de l'eau (cf. *Mt 3, 16*). Contrairement aux autres, Jésus n'a pas de péchés à confesser. C'est une autre confession, un autre aveu qui a alors lieu.



Dieu avoue avoir un Fils

Tout de suite après le baptême de Jésus, c'est le Père qui prend la parole. Il dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur* » (*Mt 3, 17*). Le Père dit le Fils, et certes, il ne s'agit pas de génération éternelle du Verbe, mais cette manifestation du Fils par le Père, par la parole, nous indique clairement les relations dans la Sainte-Trinité. De plus, le Saint-Esprit entre en jeu. L'allusion à la Genèse est double. Tout d'abord, on le voit comme celui qui tournoie sur les eaux (cf. *Gn 1, 2*). Ensuite, il nous apparaît en tant que colombe, l'animal qui annonce que le déluge, signe de la colère de Dieu, est fini. C'est un monde nouveau qui se manifeste à nous, un monde dans lequel Dieu veut établir une alliance de paix avec les hommes (cf. *Gn 8, 8-13*) !

dimanche 12 juin 2016 dès 12h

kermesse

paroisse Saint-Eloi

château de La Loubière - Bonnetan

nombreux jeux
restauration
buvette
tombola

(Smartphone,
chèque Reais Château,
places à l'Opéra)

et nouveau !
Spectacle de magie

enseignements : kermessestelo@gmail.com

Impression : Sotoprint - Ne pas jeter sur la voie publique.

INSTITUT DU BON PASTEUR

ORDINATIONS SACERDOTALES ET DIACONALES

CÉLÉBRÉES PAR SON EXCELLENCE
MGR FRANÇOIS BACQUÉ
NONCE APOSTOLIQUE
ARCHEVÊQUE TITULAIRE DE GRADISCA

LE SAMEDI 25 JUN 2016, A 9H30
EN L'ÉGLISE SAINT-ÉLOI, À BORDEAUX
01, RUE SAINT JAMES

WWW.INSTITUTDUBONPASTEUR.ORG

Le Groupe Saint-Michel (groupe de jeunes de la paroisse) a réalisé son pèlerinage annuel à Saint-Michel-de-Rieufret le 7 mai 2016.



paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

Tél.: 05 56 79 38 47

www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella

Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)

Abbé Pedro Gubitoso

Vicaire (07 71 22 10 66)

Abbé Mateusz Markiewicz

Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

Horaire des offices

Dimanche

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres

19h00 : Messe lue

Semaine

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires,
la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours, un prêtre est à votre disposition
de 15h00 à 18h30.

Lundi : Abbé Vella

Mardi : Abbé Gubitoso

Mercredi : Abbé Markiewicz

Jedi : Abbé Vella

Vendredi : Abbé Gubitoso

Samedi : Abbé Vella

Offrandes de messes

Une messe : 17 € - une neuvaine : 170 € - un trentain : 500 €

Sacristie

M. Henri-Alain Darnicé

Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie

Fleurs

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Vella

3^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Gubitoso

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel

Magon, Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Markiewicz

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Gubitoso